



# Musique Mémoire

33<sup>e</sup> SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

du 17 juillet  
au 2 août

2026

## Sommaire

**3 /** Projet artistique 2026 / 33<sup>e</sup> édition

**4 /** Les Traversées Baroques, ensemble associé

**5 /** Médiation, Les Traversées Baroques

**6-39 /** Programme festival Musique et Mémoire 2026

**40 /** Tarifs et conditions

**41 /** Informations pratiques

**42 /** Production et partenaires

## Projet artistique 2026

17 concerts

1 résidence de création avec Les Traversées Baroques

3 actions de médiation/transmission : médiathèques, écoles de musique, musiciens amateurs...), RPI Raddon-Breuchotte.

Cette 33<sup>e</sup> édition s'ouvrira sous le signe du merveilleux avec l'opéra-ballet *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau mis en musique par l'ensemble *Masques*, avec en décor le gigantesque cul de lampe sculpté de la tribune de l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains. Un accord rare entre théâtre raffiné, bondissant, et l'équilibre ornementé d'une sculpture monumentale héritée du Grand Siècle.

Pour sa première participation au festival *Musique et Mémoire*, l'*Achéron* de François Joubert-Caillet met en lumière les racines folkloriques de la musique italienne renaissante, puis évoque l'art de l'improvisation dont il a le secret dans un programme à la fois festif et virtuose, varié et intemporel.

Le claveciniste Laurent Stewart au jeu riche de cette curiosité qui ne se départ jamais de l'émotion, se jette dans l'intense palette expressive des *Partitas* de Bach, puis remontant le temps évoque, avec la complicité d'amies musiciennes, la figure du grand humaniste Constantijn Huygens, dont les lettres abondent en références musicales et évoquent de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger, Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières.

3 instruments de la Ligne des Orgues Remarquables, séduisant concept franco-suisse, seront célébrés dans 3 programmes inédits mettant en scène les spécificités sonores propres à ces chefs-d'œuvre : Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole à Grandvillars avec Jean-Charles Ablitzer et l'ensemble *Barbaroco*, le suave dialogue de 3 cornets avec l'orgue italien de l'église Ste Odile de Belfort, puis toute la richesse de l'orgue historique de la basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains dans une merveilleuse célébration de Jean-Philippe Rameau.

Le grand Johann Sebastian Bach sera évoqué dans de nombreux programmes : l'ensemble *Masques* avec un panorama saisissant de cantates, la violoniste Sue-Ying Koang avec les monumentales partitas et sonates et le Trio SR9 dans un original programme de transcriptions pour marimbas et percussions.

L'ensemble *Tumbleweeds* viendra révéler au public du festival son premier enregistrement discographique dédié à un voyage musical de la Vénétie à l'Emilie-Romagne.

Pour sa dernière année de résidence, l'ensemble *Les Traversées Baroques* proposera un parcours XXL ! Le *Combat des chefs*, une joute entre le cornet et le violon, imaginé avec l'ensemble *Artifices*, puis la rencontre entre l'imaginaire d'Etienne Meyer et les madrigaux de Monteverdi, et enfin pour conclure ces 3 années de complicité une plongée dans les fabuleuses *Vêpres de la Vierge bienheureuse*...

Cette édition sera également grandiose aussi dans son intimité : sublime solo de viole de Christine Plubeau, une rencontre entre hier et aujourd'hui.... Dialogue à 2 à la Cour de Dresde ou encore à 3 avec l'ensemble ami *Les Timbres*...

Une édition ciselée au cœur des Vosges du Sud pour parcourir la géographie musicale de l'époque baroque.

Fabrice Creux

*Créateur et Directeur artistique du festival Musique et Mémoire*

## **Les Traversées Baroques**

### **ensemble associé**

Résidence de création, du jeudi 30 juillet au dimanche 2 août

Pour sa dernière année de résidence de territoire, Les Traversées Baroques proposent un parcours d'une puissance absolue conjuguant, création, diffusion, médiation et transmission.

*[traversees-baroques.fr](http://traversees-baroques.fr)*

La résidence des Traversées Baroques est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication.

*Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).*

## Médiation artistique Les Traversées Baroques

Pour sa troisième année de résidence, l'ensemble Les Traversées Baroques propose de rassembler des participants venus de différents horizons autour d'un projet ayant pour aboutissement la réalisation d'un grand bal à l'époque de François 1<sup>er</sup>.

### Les Traversées Baroques en médiathèques

Retrouvez Etienne Meyer, Judith Pacquier et Émilie Aeby pour un véritable voyage dans le temps, une incursion dans l'univers des fêtes à l'époque de la Renaissance, à la cour de François 1<sup>er</sup>. Un format de concert qui réservera cette année encore quelques surprises participatives. Chaque participant pourra apprendre quelques pas simples de danse à l'époque de la Renaissance, une ou deux chansons pourquoi pas, et découvrira surtout de nombreuses anecdotes, qu'elles soient musicales ou non. La semaine des bibliothèques sera conclue cette année par un grand bal à l'époque de la Renaissance, auquel chaque participant sera invité à rejoindre la ronde !

Du lundi 22 au vendredi 26 juin

En partenariat avec la médiathèque départementale de la Haute-Saône et Culture 70

### Les Traversées Baroques en écoles de musique

Les Traversées Baroques exploreront les mélodies et chansons à danser, et transformeront les participants en véritables ménétriers, ces musiciens qui menaient la danse par le biais de leur instrument ou par leur chant ! Deux week-ends de travail intensifs sont prévus les samedi 25 et dimanche 26 avril, puis les samedi 6 et dimanche 7 juin 2026.

En partenariat avec Culture 70

### Les Traversées Baroques au RPI Raddon-Breuchotte

Les Traversées Baroques proposent une incursion dans l'univers des fêtes à l'époque de la Renaissance, pour aboutir à un grand bal à l'époque de François 1<sup>er</sup> : un final brillant et joyeux réunissant enfants, parents et musiciens en cortèges et rondes, pour un moment convivial et chaleureux.

Au fil des séances, les enfants travailleront avec un maître à danser et son assistante (Jean-Michel Weber et Judith Pacquier), pour découvrir la coordination des pas de la danse, et ouvrir leurs oreilles aux mélodies alors en vogue : apprentissage de rondes et cortèges, de pas et d'ornements de la danse seront au programme. Avec Etienne Meyer, ils apprendront des chansons dites « à danser », et découvriront le répertoire musical de l'époque autour du personnage phare de Jehan Tabouret, dit Thoineau Arbeau. Ces chants auront pour thèmes la nature, l'eau, les oiseaux, etc. Certaines seront reliées également à la poésie (Pierre de Ronsard, Mignonne allons voir si la rose, par exemple). Avec Emilie Aeby, Judith Pacquier ou Etienne Meyer, ils découvriront également les familles d'instruments en usage à cette époque, les costumes, Gargantua, la cuisine, les jeux de mots et anagramme... Un peu de belles histoires, un peu de la grande Histoire !

Ateliers les lundis 23 février, 23 mars, 27 avril, 1<sup>er</sup> juin et 15 juin, répétition générale bal jeudi 25 juin 2026

### Un Bal, dansez Renaissance !

**Vendredi 26 juin 2026, 18 h**

Gymnase de Raddon-et-Chapendu

Les participants aux différents ateliers seront invités à entrer dans la ronde lors d'un grand Renaissance final.

**Vendredi 17 juillet, 21 h**  
**Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul**

### **Pygmalion**

Opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau

### **Ensemble Masques**

**Olivier Fortin, direction et clavecin**

Philippe Gagné, Pygmalion

Judith van Wanroij, L'Amour

Hannah Ely, La Statue

Marie-Frederique Girod, Céphise

Choeur

Corinne Bahuaud, *mezzo-soprano*

Davy Cornillot, *ténor*

Josquin Gest, *baryton*

Clémence Bourgeois et Adrian Saint-Pol, *flûte à bec*

Rodrigo Gutiérrez et Neven Lesage, *hautbois*

Emmanuel Vignero, *basson*

Simon Pierre, Noyuri Hazama, Maite Larburu Garmendia; Tuomo Suni, Ivan Iliev, *violon*

Kathleen Kajioka & Xavier Sichel, *alto*

Miguel Bonal Asensio, *viole de gambe*

Melisande Corriveau, *violoncelle*

Benoît Vanden Bemden, *contrebasse*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

*Pygmalion* est considéré comme un exemple parfait de l'opéra-ballet français, un genre qui combine chant, danse et musique orchestrale. Créé en 1748 à l'Académie royale de musique de Paris, l'œuvre illustre l'excellence de Rameau dans son utilisation novatrice de l'harmonie et sa capacité à exprimer des émotions complexes à travers la musique. L'histoire est basée sur le mythe de Pygmalion tiré des *Métamorphoses* d'Ovide.

Qu'est-ce qui donne vie à l'art ? Cette question traverse *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau, opéra-ballet où la sculpture devient chair et prend vie sous l'effet du regard et de l'amour. Ce mythe tiré des *Métamorphoses* d'Ovide est porté par la géniale musique de Rameau qui présente l'œuvre au public parisien en 1748.

Un monde merveilleux !

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

*« La perfection technique, l'intensité d'articulation aux archets nous rappellent le Musica Antiqua Köln des grandes années » Magazine Diapason*

Reconnu tant pour son expressivité et sa vitalité que pour son intégrité et sa précision, l'ensemble Masques incarne pleinement la multiplicité de l'esprit baroque. Les membres du noyau dur de l'ensemble mènent chacun une carrière de soliste et d'interprète au sein de prestigieux ensembles internationaux de musique ancienne. Ils sont régulièrement rejoints par d'autres instrumentistes qui partagent le même désir de mettre en valeur tout le potentiel expressif du répertoire qu'ils interprètent.

Depuis sa création, l'Ensemble Masques a délibérément choisi d'explorer différents répertoires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, plutôt que de se cantonner à un style ou à un genre. Cette curiosité, indissociable de son identité, reflète la réalité de la composition à l'époque baroque, où les influences se croisent et se mélangent. Elle a conduit l'Ensemble à approfondir la musique allemande du XVII<sup>e</sup> siècle, à révéler l'universalisme et l'humanisme de Telemann, à s'intéresser au parcours initiatique du « Grand Tour », autant de choix artistiques sous-tendus par le goût de l'échange, du mélange, de l'emprunt et du métissage, comme en témoigne la variété des nationalités des musiciens qui composent l'Ensemble.

L'Ensemble Masques participe régulièrement à des séries de concerts et à des festivals en Allemagne, en Italie, en France, au Portugal, en Espagne, en Pologne, aux Pays-Bas et en Belgique. Il a également effectué des tournées dans la plupart des grands centres du Canada et des États-Unis, notamment à New York, Toronto, Montréal, Vancouver et Los Angeles. Ses prochains projets incluent des concerts aux Folles Journées de Nantes et au Festival Via Aeterna, à la Cité de la Voix de Vézelay, au Festival d'opéra baroque de Beaune, au Festival de musique ancienne d'Utrecht, au Festival de la Roque d'Anthéron, à l'AMUZ, à la Philharmonie de Hambourg, et bien d'autres encore.

Artiste exclusif du label ALPHA, ses nombreux enregistrements ont été unanimement salués par la critique, recevant le Diapason d'Or, le ffff de Telerama, les 'Chocs' de Classica ainsi que le 'Editor's Choice' et le 'Gramophone Award' de Gramophone Magazine. En juillet 2025 paraîtra un enregistrement des concertos pour violon de J.S. Bach, interprétés par la violoniste Sophie Gent, suivi début 2026 d'un CD consacré à des transcriptions pour deux clavecins de musique instrumentale baroque avec Olivier Fortin et Emmanuel Frankenberg. En novembre 2025, l'Ensemble Masques enregistrera un programme de musique instrumentale de Jean-Philippe Rameau, à paraître en 2027.

*L'Ensemble Masques bénéficie du soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil départemental de Saône et Loire, du CNM, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI. L'Ensemble Masques est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.*

[ensemblemasques.org](http://ensemblemasques.org)

**Samedi 18 juillet, 17 h 30**  
**Servance, église Notre-Dame de l'Assomption**

**O Villanella**

Influences de la musique populaire italienne renaissante

**L'Achéron**

Céline Scheen, *soprano*

François Joubert-Caillet, *violes de gambe et direction*

Julie Dessaint, *violone*

André Henrich, *archiluth & guitare*

Pernelle Marzorati, *harpe*

Manon Duchemann, *percussions*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

D'origine napolitaine, la villanella naît au XVI<sup>e</sup> siècle et incarne l'influence de la musique folklorique sur la musique dite savante, donnant à la musique italienne une complexité rythmique et une pureté mélodique que l'on retrouvera dans la canzonette et le madrigal, puis dans l'opéra. La frontière entre musiques érudites et populaires est en effet plus légère à la Renaissance, aussi bien en Italie qu'ailleurs en Europe, tout comme la musique religieuse et la musique profane ; ce que nous considérons comme des genres marqués aujourd'hui se rencontraient plus aisément, les liens et interactions artistiques entre la cour, la rue et l'église étaient d'un dynamisme formidable.

Continuant d'explorer les relations entre musiques et musiciens de mondes apparemment opposés, L'Achéron se propose ici de mettre en lumière les racines folkloriques de la musique italienne renaissante et baroque : de Naples à Rome, Florence ou Venise, de Giovanni Domenico da Nola à Girolamo Frescobaldi, Johannes Hieronimus Kapsperger, Giovanni Pierluigi Palestrina et Claudio Monteverdi, l'apparente simplicité, le lyrisme champêtre ou le strophisme galvanisant feront naturellement écho aux musiques populaires d'aujourd'hui.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

**Dimanche 19 juillet, 11 h**  
**Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin**

**Folias !**

**L'Achéron**

François Joubert-Caillet, *basse de viole*

Pernelle Marzorati, *harpe*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Si la mélancolie et l'intériorité sont souvent l'apanage du répertoire de la viole de gambe, les musiciens qui la jouaient autrefois étaient pourtant aussi réputés pour la profondeur de leur chant que pour leurs prouesses d'improvisateurs chevronnés : de la Renaissance au Lumières, que ce soit en Italie, Espagne, France, Allemagne ou Angleterre, l'improvisation était partout !

Comme dans le jazz où des chansons servent de base pour improviser, la musique vocale (madrigaux, motets) du XVI<sup>e</sup> siècle était une source d'improvisation énorme pour les violistes (*Ancor que col partire* ou *Une jeune fillette* par exemple), la musique religieuse également où on impro visait sur des *cantus firmus* (celui de *La Spagna* ou de *In Nomine* notamment), des basses obstinées (*Folies d'Espagne*, *Chaconne*, *Passamezzo*, *Romanesca*, etc.), mais aussi des airs sur des danses ou des basses libres (sarabande, courante, grounds, etc.)

Féru d'improvisation qu'il a déjà mise en scène dans son programme « *Grounds, un big band baroque* », François Joubert Caillet veut ici rendre justice au répertoire d'improvisation soliste dans un concert à la fois festif et virtuose, varié et intemporel, utilisant cette pratique fondamentale de la musique pour unifier au moins en musique les siècles et les nations.

**Réservation obligatoire** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Dans la mythologie grecque, l'Achéron est le fleuve que traverse Orphée pour secourir Eurydice des Enfers. Comme son nom l'inspire, L'Achéron veut ouvrir une voie entre deux mondes apparemment opposés : celui des vivants et des défunts, le passé et le présent, l'idéal et la réalité.

Fondé en 2009 par François Joubert-Caillet, L'Achéron a été invité à se produire dans les plus grandes salles de concert et festivals européens et a fait paraître une quinzaine d'albums récompensés de Diapasons d'Or, Chocs de Classica et Echo Klassik.

Du Moyen-Âge à aujourd'hui, du répertoire soliste de viole de gambe à la musique de chambre, du consort de violes à l'orchestre, de la musique « savante » à la musique populaire (ancienne ou moins ancienne), L'Achéron collabore régulièrement avec des artistes aux horizons différents (danse contemporaine, musiques du monde, musique électronique, etc.), peignant avec la palette la plus riche et sensible toutes les musiques, quelles que soient leurs origines temporelles ou géographiques.

### **François Joubert-Caillet**

François Joubert-Caillet est aujourd'hui une figure incontournable de la viole de gambe, s'inscrivant sur les pas des pionniers de la musique ancienne en faisant découvrir des beautés oubliées mais aussi en abolissant les frontières entre les musiques avec des projets transversaux (musiques traditionnelles, actuelles, assistées par ordinateur, improvisation, danse contemporaine, etc.).

Après des études de flûte à bec, piano et contrebasse il étudie la viole de gambe auprès de Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum Basiliensis, ainsi que l'improvisation avec Rudolf Lütz. Il remporte le 1er Prix et le Prix du public au Concours International de musique de chambre de Bruges, a joué avec divers ensembles et enregistré pour les labels Ricercar, Harmonia Mundi, Ambronay, K617, ZigZag Territoires, Arcana, Winter&Winter, Aparté, Glossa, Sony, Naïve, etc.

Il mène L'Achéron depuis 2009 sur les plus grandes scènes européennes et enregistre de nombreux disques, notamment l'enregistrement de l'intégralité de ses *Pièces de Viole de Marin Marais* (5 Livres/coffrets, environ 600 pièces, une vingtaine de CDs) ou *Le Nymphé di Rheno* en duo avec Weiland Kuijken, récompensés de Diapasons d'Or, Chocs de Classica et Echo Klassik.

Après avoir enseigné aux Conservatoires de Bern, Nancy et de Luxembourg, il est nommé Professeur de viole de gambe à la Schola Cantorum Basiliensis.

François Joubert-Caillet a également créé Albus Fair Editions, une maison d'édition indépendante, équitable et éco-responsable en 2021. Il y a fait paraître un premier opus de ses propres œuvres pour violes de gambe et musique électronique, *Isola*.

Dernière parution : les *Pièces de Viole de Sainte-Colombe le fils* chez Ricercar-Outhere.

[francoisjoubertcaillet.com](http://francoisjoubertcaillet.com)

**Dimanche 19 juillet**  
**Héricourt, église luthérienne**

**16 h, Bach, Partitas**  
**Laurent Stewart**

Publiées d'abord séparément à Leipzig entre 1726 et 1730, les six Partitas de Bach paraissent à compte d'auteur en 1731 comme Opus 1. Pour citer Blandine Verlet : « Elles font coïncider son propre style avec l'esprit de la danse. Il écrit d'ailleurs ces pièces « pour la récréation des amateurs » et non pour leur « instruction » comme souvent... C'est sa propre « récréation » autant que celle des amateurs, « récréation » parce qu'il se sert de tout ce qu'il avait exploré et il le jette dans ces six Partitas avec une compréhension du clavecin, moins discrète que dans les Suites françaises, et plus perceptible que dans les Suites anglaises, plus chaleureuse. On dirait qu'il les a écrites pour s'en régaler lui-même au clavier. »

**Laurent Stewart, clavecin**

Après des études à Vérone puis Lille où il obtient ses 1<sup>ers</sup> prix de clavecin et de musique de chambre, il se perfectionne auprès de Jos van Immeseel au conservatoire Royal d'Anvers. Parallèlement, il étudie l'orgue avec Jean Boyer. Récitaliste régulièrement invité par de grands festivals internationaux, il participe à de très nombreux concerts au sein des ensembles Les Traversées Baroques, La Fenice, Akadèmia, Ricercar consort, Clément Janequin, le Poème Harmonique et d'autres encore. Il a participé à une soixantaine d'enregistrements discographiques avec ces différents ensembles. Ses enregistrements solistes ont tous reçu une excellente critique ainsi que de nombreuses distinctions.

**21 h, Musiques d'une vie épistolaire**  
**Dans l'Europe baroque de Constantijn Huygens.**

Louise Bouedo, *basse d'archet*  
Garance Boizeau, *basse d'archet*  
Matthias Spaeter, *archiluth*  
Laurent Stewart, *clavecin*

Jérémy Bertin, *récitant*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Figure majeure du XVII<sup>e</sup> siècle, Constantijn Huygens incarne l'humaniste européen : poète, diplomate, compositeurs et luthiste. Tout au long de sa vie, il entretint une correspondance foisonnante, témoignant de son érudition, de ses passions – notamment pour la musique – et de l'étendue de son réseau à travers l'Europe.

Ses lettres abondent en références musicales et évoquent de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger, Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières. L'une d'elles, adressée à Sibylle, Duchesse de Wurtemberg et Princesse de Montbéliard, peu après la mort de Froberger à Héricourt, témoigne des liens profonds qui l'unissaient à la Princesse, au-delà de la seule protection qu'elle lui offrait.

Ce programme musical, de nature intimiste, s'articule autour des œuvres des compositeurs proches de Huygens, en résonance avec sa vie et ses écrits. Des extraits de sa correspondance, lus par les interprètes – deux basses d'archet, un archiluth et un clavecin – jalonnent le concert, tissant un fil narratif entre les pièces et révélant toute la richesse culturelle et artistique de son époque.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com  
Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Le billet d'entrée donne accès au 2 concerts.

17 h 30, Héricourt au temps de Froberger, parcours commenté par Histoire et Patrimoine d'Héricourt.

**Mercredi 22 juillet, 17 h**  
**Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges**

**Carré d'As**

Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau

**Ensemble Les Timbres**

Yoko Kawakubo, *violon*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Julien Wolfs, *clavecin*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

« *Un travail d'orfèvre sensible et illuminé par l'intelligence. Les Timbres nous livrent une éblouissante leçon de musique de chambre (...)* ». Diapason

Une plongée au cœur de la musique française baroque à travers quatre figures majeures : François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau. À l'image d'un jeu de cartes d'exception, ce programme réunit quatre compositeurs dont la singularité et le génie ont marqué durablement l'histoire musicale.

Ce concert est conçu comme une série de portraits musicaux, chacun révélant une personnalité, une esthétique et une manière unique de traduire les passions humaines. De l'élégance raffinée de Couperin à la puissance expressive de Forqueray, de la profondeur sensible de Marais à l'audace harmonique de Rameau, ces œuvres offrent une palette contrastée d'émotions et de caractères.

L'intention artistique est de faire entendre ces musiques non comme des pièces figées dans le passé, mais comme des œuvres vivantes, expressives et profondément humaines. Chaque portrait met en lumière un langage musical distinct, tout en soulignant les résonances et les dialogues qui existent entre ces compositeurs contemporains et parfois proches dans l'esprit.

La dimension scénique privilégie la clarté, l'écoute et la proximité, afin de favoriser une immersion sensible dans cet univers sonore.

Venez célébrer ce Carré d'As ainsi que l'excellence et la diversité de la musique française du XVIII<sup>e</sup> siècle, en découvrant, ou redécouvrant quatre maîtres dont les œuvres continuent de résonner avec force et modernité.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

**Concert offert par l'ensemble Les Timbres au profit de la restauration de l'orgue historique de l'église St Georges de Faucogney-et-la-Mer.**

## Ensemble Les Timbres

Récompensés de deux Diapasons d'or dès leurs premiers enregistrements (*Pièces de Clavecin en Concerts* de Rameau et *Les Concerts Royaux* de Couperin), Les Timbres sont devenus un ensemble incontournable dans la musique de chambre des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Premier Prix au Concours International de Bruges, Yoko Kawakubo (violon), Myriam Rignol (viole de gambe) et Julien Wolfs (clavecin) forment un trio dont l'entente musicale et humaine crée un son unique. Si la musique en trio est le fondement de leur projet artistique, ils sont rejoints régulièrement par des chanteurs comme Marc Mauillon, instrumentistes, danseurs, comédiens... avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création, transmission – toujours dans un esprit chambriste.

Invités des salles européennes les plus prestigieuses, ils nouent un lien particulier avec le Japon (tournées bisannuelles).

[les-timbres.com](http://les-timbres.com)

« Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenews

3 artistes, 1 direction artistique collégiale  
5 enregistrements, 4 fois Diapason d'Or  
18 années de musique de chambre, 1 même passion intacte  
20 programmes en répertoire, 2 créations chaque année

Lauréats du CNSMD de Lyon, Premier Prix au Concours International de Bruges, la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs forment un trio à l'identité singulière.

Une identité singulière pour un son unique  
Leur travail de musique de chambre est très spécifique : les musiciens choisissent certaines œuvres phares, prennent le temps d'un travail de maturation, et les ajoutent alors à leur répertoire. Ils vivent ainsi avec certaines pièces depuis bientôt 20 ans, ce qui donne à leur interprétation une liberté et une profondeur sans équivalent.

Une entente musicale et humaine de longue date couronnée de succès  
Dès leurs premières publications en 2014, Les Timbres se sont installés comme un ensemble incontournable dans la musique de chambre des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Leurs deux premiers enregistrements, les *Pièces de clavecin en Concerts* de Jean-Philippe Rameau et les *Concerts Royaux* de François Couperin sont récompensés chacun par un Diapason d'or.

« Un travail d'orfèvre sensible et illuminé par l'intelligence » Diapason

« Une beauté des sonorités émanant de leurs instruments [qui] nous valent des moments magiques et sans doute l'une des lectures les plus poétiques et les plus achevées de ces pages couronnant un Grand Siècle finissant » (La Revue des Deux Mondes).

Ils obtiennent un troisième Diapason d'or avec leur enregistrement de l'intégrale des *Sonates en trio* de Dietrich Buxtehude. Ce projet de musique allemande autour de Bach a été réalisé grâce à une résidence au festival Bach en Combrailles (2019-2021)

« Déjà couverts d'or chez Rameau et Couperin, Les Timbres subjuguent par leur finesse dans des trios qui débordent d'inventivité et de charme. » Diapason

Leur répertoire s'étoffe chaque année de nouvelles pépites. En 2023 sort *La Gamme* de Marin Marais après 10 années de concerts de ce programme.

« Une interprétation aussi solaire que raffinée, que ce soit le violon élégant et sensuel de Yoko Kawakubo, la viole sensitive et rayonnante de Myriam Rignol ou le clavecin inventif et tutélaire de Julien Wolfs » Le Monde

Des projets ambitieux qui croisent d'autres univers artistiques

#### *Voix, théâtre, musées*

Si la musique en trio est le fondement de leur projet artistique, ils sont rejoints régulièrement par d'autres artistes (chanteurs, notamment Marc Mauillon, instrumentistes, danseurs, comédiens) avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création et transmission

- *Proserpine* de Lully, *Orfeo* de Monteverdi, (opéras de poche)
- *Le Syndrome d'Orphée* (récital théâtralisé),
- *La Musique de Shakespeare* (concert théâtralisé),
- *Pièces du Temps en Concerts* (rencontre audio-visuelle entre la collection du Musée du Temps de Besançon et Les Timbres)

#### *Créations contemporaines*

Ils participent volontiers à la musique d'aujourd'hui, remportant le prix de la meilleure création contemporaine (Bruges 2009) et créent la cantate *Nun Komm* de Philippe Hersant (clôture du festival Bach en Combrailles – août 2019).

#### *Collaborations intercontinentales de longue date*

Invités des plus prestigieuses salles de concerts en Europe (France, Belgique, Allemagne, Pologne, Suisse, Italie, Espagne, Pays-Bas), ils nouent un lien tout particulier avec le Japon où ils se rendent tous les deux ans retrouver l'ensemble Harmonia Lenis pour des tournées de concerts.

#### *Exigence musicale + plaisir du partage et de la transmission*

Sans rien céder à l'exigence de leur carrière de concertiste, la transmission a une place centrale dans leur travail. Tout en enseignant au niveau initial comme supérieur, leur résidence de six années (2013-2019) au festival Musique et Mémoire en Haute-Saône a rendu possible la mise en place de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle donnant ainsi naissance à des programmes à destination des plus jeunes tels que « *Blanche-Neige et les Sept Notes* » ou le « *Tournoi musical* ».

Authenticité et plaisir du partage : les concerts des Timbres sont, pour le public, une expérience à vivre dans l'intensité des moments suspendus – émotions, joie, communion...

#### *Toujours de nouveaux projets !*

- un nouvel « opéra de poche », *Dido and Aeneas* de Purcell (octobre 2023 – festival de Lanvellec),
- une tournée de concerts au Japon avec Harmonia Lenis (automne 2023),
- un enregistrement, Georg Philipp Telemann, les 6 Trios de 1718 (sortie 2024 au label Flora)
- une tournée alternative qui se fera à pied avec transport des instruments dans une roulotte attelée. Dans ce nouveau voyage, cinq grands compositeurs français : Rameau, Marais, Couperin, Forqueray et Leclair.

[les-timbres.com](http://les-timbres.com)



**Jeudi 23 juillet, 20 h**  
**Grandvillars, église Saint-Martin**

## **Première partie**

### **Battalas y danzas**

#### **Jean-Charles Ablitzer**

Orgue espagnol Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello

Splendeur et spécificité de l'orgue ibérique, les vigoureuses trompettes en chamade donnent un relief particulier aux batailles, style d'écriture dont les anciens compositeurs espagnols se sont montrés particulièrement friands. Ces traditionnelles narrations musicales de confrontation guerrière apparaissent comme une spécialité des compositeurs de la péninsule, mais aussi des musiciens du Nouveau Monde. Dans une alternance de guerre et de paix, les danses glosées, elles aussi typiques d'Espagne, apportent lors d'une phase de repos joie ou nostalgie, le temps de fourbir les armes...

## **Seconde partie**

### **Glosas de Oro**

Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole

#### **Ensemble Barbaroco**

Ariane Le Fournis, *mezzo-soprano*

Eliaz Hercelin, *dessus de viole et direction*

Claire Gravelines, *ténor de viole*

Hyérine Lassalle, *basse de viole*

Lukas Schneider, *basse de viole*

Armin Yaldaeï Morales, *orgue*

Ilan Hercelin, *percussions*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

*Glosas de Oro* est un projet porté par l'ensemble Barbaroco, qui propose une redécouverte sensible et inventive de la polyphonie espagnole de la Renaissance. S'appuyant sur une recherche approfondie des *cancioneros* et des traités d'ornementation, le programme replace la viole de gambe, la voix, l'orgue et les percussions au cœur d'un répertoire méconnu, pour en révéler toute la richesse expressive.

À travers un travail minutieux sur les sources historiques – notamment le *Trattado de Glosas* de Diego Ortiz et les œuvres d'Antonio de Cabezón – Barbaroco propose une interprétation vivante et créative, privilégiant le dialogue entre voix et instruments. Dans le répertoire élaboré pour *Glosas de Oro*, la voix humaine chante des textes d'une rare beauté en conversant avec les violes, ce qui crée un dialogue musical poignant où les émotions sont contenues mais prêtes à jaillir.

Cette union de timbres et de sons faite pour élever l'âme humaine ne manquera pas de nous transporter au XVI<sup>e</sup> siècle.

Avec ce programme, l'ensemble Barbaroco invite le public à un rêve musical intense et raffiné, mêlant authenticité historique et liberté artistique, pour offrir un regard neuf sur les trésors de la Renaissance espagnole.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)

Tarifs pour les 2 concerts : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire et ACORG), 5 € (réduit)

**En partenariat avec ACORG (Art et Connaissance de l'Orgue espagnol à Grandvillars)**

## Jean-Charles Ablitzer

Jean-Charles Ablitzer est titulaire de l'orgue historique de la Cathédrale Saint-Christophe à Belfort.

Il mène une carrière internationale de concertiste. En France, il est invité par des festivals réputés (Avignon, Bach en Combrailles, La Roque d'Anthéron, Masevaux, Musique et mémoire, Contrepoints 62, Basse Navarre, Toulouse les Orgues...). Il participe également à des émissions télévisées et radiodiffusées. Il a été régulièrement l'invité de France Musique dans l'émission *Organo pleno*.

En parallèle à ces activités, il travaille avec des chanteurs et instrumentistes. Il collabore particulièrement avec le baryton catalan Josep Cabré. Durant près de 15 années la Fondation Royaumont l'a engagé en qualité de continuiste et comme organiste de l'ensemble *Il Seminario Musicale* dirigé par Gérard Lesne.

Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées : l'orgue de l'église Sainte-Odile, construit dans le style italien par Gérald Guillemin en 1979, ainsi que l'orgue nordique du temple Saint-Jean, construit en 1984 par Marc Garnier. Dans le cadre de l'enseignement qu'il a dispensé au Conservatoire de Belfort de 1971 à 2007, ces instruments, complémentaires à celui de la Cathédrale Saint-Christophe, se sont révélés de précieux outils pédagogiques. En 2017, un orgue de style ibérique commandé aux facteurs d'orgues espagnols Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello (inauguré en juin 2018) est venu compléter ce patrimoine organistique.

En 2005, il prend l'initiative du projet de la réhabilitation et reconstruction de l'orgue mythique (1596) du château de Gröningen en Allemagne, instrument joué par Michael Praetorius pendant toute la durée de son poste de maître de chapelle au service du duc de Brunswick. En reconnaissance de son rôle de fondateur pour ce fabuleux projet, il est élu Président d'honneur de l'association OGR (*Organum Gruningense Redivivum*) à Halberstadt en Allemagne.

En 2000, Jean-Charles Ablitzer est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication, et en novembre 2010, Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

[jeancharlesablitzer.fr](http://jeancharlesablitzer.fr)

## Ensemble Barbaroco

Le violiste Eliaz Hercelin crée l'ensemble Barbaroco à Versailles en 2018 aux côtés de musiciens passionnés : des éperdus de musique renaissance et baroque qui, du meilleur de leur art et leur technique, honorent Euterpe avec la voix, les violes de gambe, l'orgue, le clavecin et les percussions. Pour le plus grand plaisir du public d'aujourd'hui, ils interprètent une délicate sélection de partitions d'antan. Leur univers est subtil et contrasté.

Basé à Paris, l'ensemble Barbaroco se produit essentiellement dans la capitale mais aussi lors de festivals tels que le Festival d'Ambronay, le Festival de Saintes, Les Riches Heures de la Réole, Embarquement Immédiat, le festival du Château de l'Hermitage, le festival d'Authel, le festival Marin Marais, Ecos Festival, Espazos Sonoros ou dans le live de l'émission *Génération France Musique*... et très prochainement à la Cité de la Voix ! Toutes ces occasions ont permis à Barbaroco de s'affirmer comme un ensemble captivant, énergique et très prometteur.

Barbaroco se définit comme un ensemble à géométrie variable (différents artistes selon les programmes) mais il est fondé sur un noyau dur de musiciens qui sont à la base de l'identité artistique de la formation. Le jeune ensemble a déjà conquis le public par ses interprétations et ses programmes. Cette vitalité se ressent à chaque concert.

*Glosas de Oro* a bénéficié du soutien du CRR d'Ambronay, de la Cité de la Voix de Vézelay et de l'Abbaye aux Dames de Saintes.

**Vendredi 24 juillet, 21 h**  
**Lure, église Saint-Martin**

**Bach, entre ciel et terre**

Cantates

*Ein feste Burg ist unser Gott*, BWV 80

*Jesus schläft, was soll ich hoffen?* BWV 81

*Brich dem Hungrigen dein Brot*, BWV 39

**Ensemble Masques**

**Olivier Fortin, direction et continuo**

Hannah Ely, *soprano*

Nicolas Kuntzelmann, contre-ténor

Benedict Hymas, ténor

Romain Bockler, baryton

Clémence Bourgeois et Adrian Saint-Pol, *flûte à bec*

Neven Lesage, Rodrigo Gutiérrez, Victoire Delnatte, *hautbois*

Emmanuel Vigneron, *basson*

Louis Creac'h et Tuomo Suni, *violon*

Kathleen Kajioka, *alto*

Melisande Corriveau, *violoncelle*

Benoît Vanden Bemden, *contrebasse*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Les cantates de Bach dépassent leur cadre liturgique pour toucher à l'universel. La BWV 80 impressionne par sa puissance et sa vigueur contrapuntique, la BWV 81 met en musique le passage du doute à la sérénité à travers des contrastes musicaux saisissants, et la BWV 39 célèbre l'élan de compassion humaine dans une fresque chorale majestueuse. Ces œuvres donnent voix aux grandes émotions qui nous habitent encore aujourd'hui : force, peur, consolation et solidarité.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)



**Samedi 25 juillet, 15 h**  
**Plancher-Bas, église Saint-Pancras**

**A la cour de Dresde**

Sue-Ying Koang, violon  
Vincent Bernhardt, clavecin

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Ce programme met à l'honneur Johann Georg Pisendel (1687-1755), premier violon de l'orchestre de la cour de Frédéric Auguste II, futur roi de Pologne et prince-électeur de Saxe à Dresde.

Après une première éducation musicale auprès de Giuseppe Torelli à Ansbach, Pisendel est envoyé en Italie en 1716 pour un séjour d'environ un an. Il y rencontre notamment Antonio Vivaldi, avec lequel se lie d'amitié. « Le Prêtre roux » lui donnera des leçons de violon et de composition.

C'est probablement grâce à Vivaldi que Pisendel a découvert la musique de nombreux musiciens de cette époque, dont Johann Friedrich Schreivogel, musicien suisse installé à Milan et aujourd'hui presque totalement oublié. Vivaldi dédie également à Pisendel nombre de compositions et n'hésite pas à lui demander de le remplacer comme soliste pour mettre en avant le talent de son ami.

Promu directeur de l'orchestre de la cour de Dresde en 1728, Pisendel fera connaître la musique de ses maîtres en Allemagne et développera un style spécifique dans ses compositions, à mi-chemin entre musique italienne et musique allemande. Une fusion des styles qui n'est pas sans rappeler celle développée au même moment par son ami Johann Sebastian Bach...

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)  
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

### **Sue-Ying Koang, violon**

Diplômée en violon du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, de la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, de la Longy School of Music de Cambridge, MA (Etats-Unis) ainsi que de la Haute École de Musique de Genève en violon baroque et en pédagogie musicale, Sue-Ying Koang a été soliste à l'Orchestre Philharmonique de Liège de 2004 à 2011.

Spécialisée depuis dans la musique ancienne, elle s'est produite avec les plus grands ensembles baroques (Les Arts Florissants, La Fenice, Cappella Mediterranea etc.). Soucieuse de transmettre son approche particulière de la musique, elle enseigne à l'HEMU Valais-Wallis (Suisse). Son premier album solo *J.H. Roman : A Violino Solo* (IndéSens Calliope, 2024) a reçu de nombreuses distinctions : Diapason d'or, 5 étoiles de Classica, Joker Crescendo Découverte, Clef ResMusica.

[sueyingkoang.com](http://sueyingkoang.com)

### **Vincent Bernhardt, clavecin**

Alliant une pratique instrumentale assidue à un travail musicologique approfondi, Vincent Bernhardt est un musicien complet : claveciniste et organiste reconnu sur la scène internationale, docteur en musicologie, chef d'ensembles, lauréat de concours internationaux, il est également pédagogue et chercheur, directeur de l'institut d'orgue et des claviers historiques de la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart (HMDK). Il dirige l'ensemble La Chapelle Saint-Marc depuis 2022. Le dernier album de Vincent Bernhardt est consacré au second livre du Clavier bien tempéré de Johann Sebastian Bach (IndéSens Calliope, 2025) et fait suite au premier livre paru en 2020, recevant des critiques unanimes : 5 Diapasons, 4 étoiles de Fono Forum, Supersonic de Pizzicato et une nomination aux ICMA Awards 2021.

[vincentbernhardt.org](http://vincentbernhardt.org)

### **Le duo Sue-Ying Koang & Vincent Bernhardt**

En six années de collaboration, Sue-Ying Koang et Vincent Bernhardt ont donné une quarantaine de concerts en Suisse, au Luxembourg et en France, en duo, en formation de chambre ou en orchestre, notamment au sein de l'ensemble La Chapelle Saint-Marc. Ils ont également enregistré six albums dont le dernier, Giuseppe Torelli : Manuscript Trio Sonatas (IndéSens Calliope 2025) a reçu la distinction de 5 Diapasons de Diapason Magazine. Sue-Ying et Vincent ont d'ailleurs été invités à intervenir à un congrès international de musicologie consacré à Giuseppe Torelli, organisé par le Conservatoire de Bologne et le groupe de recherche Arcomelo en septembre 2023.

[Chaîne YouTube Alta Musica : youtube.com/@alta-musica](https://www.youtube.com/@alta-musica)

**Dimanche 26 juillet, 11 h**  
**Lure, parc botanique de l'abbaye**

**Solo a violino senzoa basso**

Johann Sebastian  
Sonates BWV 1001, BWV 1003, BWV 1005 et partita BWV 1002

Sue-Ying Koang, violon

« Comme [Bach] juge d'après ses doigts, ses morceaux sont extrêmement difficiles à jouer ; car il exige que les chanteurs et les instrumentistes fassent avec leur gorge et leurs instruments exactement ce qu'il peut jouer au clavier. Or, cela est impossible. »

*Johann Adolf Scheibe, Der critische Musicus, vol. 6, 14 mai 1737*

Aborder les chefs-d'œuvre que sont les sonates et partitas de J. S. Bach s'apparente à une ascension initiatique vers un sommet. Tout violoniste en aura étudié quelques mouvements, une sonate ou une partita entière, voire plusieurs de ces solos, mais les appréhender en tant que corpus est une démarche différente qui relève davantage d'un travail monographique et permet d'esquisser les contours d'un langage de composition exceptionnel. Bach, en tant qu'organiste, applique au violon une pensée polyphonique, comme une architecture multidimensionnelle, et démontre sa parfaite connaissance de l'instrument, en repoussant largement les limites techniques.

La source principale est un manuscrit autographe datant de 1720, alors que Bach était maître de chapelle à Cöthen, à une époque où la musique instrumentale joue une place prépondérante dans sa production, la cour de Cöthen étant calviniste et laissant assez peu de place à la musique notamment au cours de la liturgie. Ce manuscrit, dont le destinataire demeure inconnu, est très lisible, et contient trois sonates et trois partitas en alternance. Sa page de titre indique « Sei solo a violino senza basso accompagnato – Libro primo – da Joh. Seb. Bach – An. 1720 »

Les trois sonates suivent la structure de la *sonata da chiesa* avec une alternance de mouvements lent-vif (fugue)-lent-vif. La première sonate en sol mineur BWV 1001 débute par un adagio constitué de grands accords à trois ou quatre sons dont les différentes voix sont reliées entre elles par des ornements, comme des « guirlandes » de notes rapides et conjointes. Selon l'usage de l'époque – sauf en France où la pratique est très codifiée, les ornements sont l'apanage de l'interprète, qui les improvise *ex tempore*. Chez Bach, cependant, ils sont écrits *in extenso*, ce qui lui vaut le commentaire du critique et théoricien de la musique J. A. Scheibe : « Il écrit les ornements de telle manière qu'il faut jouer exactement ce qu'il a noté, sans laisser aucune liberté à l'interprète d'ajouter ou de supprimer quoi que ce soit. » L'interprète doit alors s'efforcer de donner une impression de spontanéité, malgré la densité de l'écriture de Bach.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com  
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)



**Dimanche 26 juillet, 17 h**  
**Corravillers, église Saint-Jean Baptiste**

### **Le Combat des chef.fes**

Amour, virtuosité, rivalité : cornet à bouquin versus violon, l'histoire enfin dévoilée !

### **Ensembles Artifices et les Traversées Baroques**

Alice Julien Laferrière, *violon baroque*  
Judith Pacquier, *cornet à bouquin*  
Maguelonne Carnus, *violoncelle, viole de gambe*  
Laurent Stewart, *clavecin et orgue*  
Vincent Bouchot, *écriture et récitant*  
Etienne Meyer, *regard extérieur*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Deux instruments de deux familles différentes, mais qui ont en commun une tessiture brillante, un pouvoir de charmer et une virtuosité qui semblent n'avoir pas de limites, se sont affrontés au XVII<sup>ème</sup> siècle, via des interprètes et des compositeurs géniaux : le cornet, instrument à vent, et le violon, instrument à cordes.

Nous savons aujourd'hui que le violon est sorti vainqueur de cette épreuve, mais replongeons-nous dans les années 1660... Un compositeur vénitien, au sommet de son art, le maestro Faustocopi, est accusé par une violoniste d'avoir déclaré que le cornet « surpassait tous les autres instruments », et par une cornettiste d'avoir affirmé que le violon était « un instrument sans égal ». Qui croire ? Il pourrait sembler simple de le demander au maestro lui-même, mais hélas celui-ci est plongé dans l'aphasie la plus complète depuis qu'un ténor, qu'il aurait payé 10 ducats de moins qu'une basse lors de la création de sa cantate Pulidoro, lui a porté un coup de chandelier à l'occiput.

S'appuyant sur les innombrables documents d'époque, correspondance, essais, chartes, souvenirs, et bien entendu sur des sonates de cette époque éblouissante entre toutes, ce spectacle a pour ambition de rendre vivante et actuelle une controverse où le sublime côtoie la mesquinerie, l'art le plus raffiné les considérations les plus terre à terre, la recherche de la perfection les pires bassesses.

Le narrateur, qui n'est autre que le juge chargé d'instruire l'affaire, sera le passeur entre nos deux virtuoses et le public : il est lui-même tout proche de l'amusie, à peu près incapable de distinguer une contrebasse d'un flageolet et par son ignorance même il va nous amener à toucher du doigt, au son de musiques proprement célestes, ce qu'a pu être la vie musicale à Venise, en Italie et dans l'Europe cultivée en général.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com  
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

*Une co-production Les Traversées Baroques / Ensemble Artifices en 2026.*

## Les Traversées Baroques

Ensemble vocal et instrumental consacré principalement à la restitution des musiques anciennes, Les Traversées Baroques sont nées en 2008. Prendre des chemins de traverses, explorer de nouveaux univers culturels et musicaux... Judith Pacquier (direction artistique) et Etienne Meyer (direction musicale), fondateurs de l'ensemble, réunissent autour d'eux des musiciens d'horizons différents pour redonner vie à des répertoires venant d'Italie, de Pologne, de République tchèque, d'Allemagne, etc. Ils proposent des programmes originaux donnés en concert ou encore reconstitués sur scène quand il s'agit d'opéras, enregistrés au disque ou transmis dans le cadre d'ateliers et de masterclass, le tout dans un constant souci de l'excellence artistique. Des programmes et créations musicales originales : c'est un voyage musical qui part de l'Italie, berceau de la musique du début du XVII<sup>e</sup> siècle, et qui suit les nombreuses ramifications de son influence dans toute l'Europe. Claudio Monteverdi bien sûr, le père spirituel, mais également B. Strozzi, H. Schütz, K. Förster, M. Mielczewski, G. Gabrieli, G. da Palestrina, G. Bassano et encore bien d'autres.

Régulièrement invitées dans des lieux prestigieux (Festival International de Sarrebourg, festival Musique et Mémoire, festival du Haut-Jura, Arsenal de Metz, Opéra de Dijon, Opéra de Saint-Etienne, théâtre d'Auxerre, théâtre de Bourg-en Bresse, festival d'Ambronay, Les 2 Scènes, festival de Pontoise, Concerts d'Automne, Sinfonia en Périgord, festival de Sablé, Musique et Mémoire etc...), Les Traversées Baroques se produisent également à l'international (Pologne, République tchèque, Suisse, Cuba, Norvège, Espagne). Les Traversées Baroques se tournent également vers l'opéra, avec la reconstitution des intermèdes de *la Pellegrina* dans une version mise en scène (2014, A. Linos) et de *l'Orfeo* de Monteverdi (2016, Y. Lenoir). Ils créent une version spcialisée de l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti (2019, J. Desoubieux). Les Traversées Baroques sont ensemble en résidence au Festival International de Sarrebourg, au festival Musique et Mémoire (2024-2025-2026) et ensemble en résidence avec la Ville de Dijon.

Les enregistrements discographiques de l'ensemble ont tous été salués par la critique nationale et internationale (FFFF Télérama, 5 diapason, Resmusica, Choix de France Musique, nominé aux International Music Awards). Les Traversées Baroques, en partenariat avec le label K617 et en collaboration avec l'Institut Adam Mickiewicz (culture.pl), ont ainsi pu enregistrer quatre disques consacrés au répertoire musical polonais. Ces disques ont été réédités en 2017, réunis dans le coffret *Salve Festa Dies*. Le 5<sup>e</sup> disque, *San Marco di Venezia, The golden Age*, est sorti pour le label ACCENT en mai 2018. Il a reçu, entre autres récompenses, une clé d'or ResMusica, le nommant ainsi « meilleur disque de musique ancienne » de l'année 2018. Il est également finaliste aux International Music Awards. Un double CD consacré à l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti est paru en mai 2020 pour le label ACCENT, salué par la critique dès sa sortie. Il est notamment nominé aux International Music Awards en 2020. Le prochain enregistrement sortira en avril 2022 chez ACCENT et sera consacré aux madrigaux de Domenico Mazzocchi.

C'est également une volonté forte de formation des musiciens et du public de demain qui pousse Etienne Meyer et Judith Pacquier à proposer de manière régulière des masterclass, formations, conférences et ateliers autour du répertoire du début du XVII<sup>e</sup> siècle : L'Atelier des Traversées Baroques a vu le jour à Prague, est passé par Varsovie, est présent à Dijon. La 13<sup>e</sup> édition a eu lieu à Dijon en 2022, avec la participation de soixante musiciens curieux de découvertes musicales inédites, dans une même dynamique artistique.

Enfin, Les Traversées Baroques développent un répertoire de ciné-concerts tout public sur des musiques originales composées par Etienne Meyer : compositeur, passionné par le cinéma et les films muets, ce dernier écrit pour les musiciens des Traversées Baroques en prenant pour support des films et courts-métrages. Il utilise ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne : *Pat a Mat* (2013), *Le criquet* (2014), *Le vent* (2017), et *Le ballon rouge* (2018), autant de ciné-concerts régulièrement diffusés. Des parcours pédagogiques sont régulièrement menés à destination des plus jeunes, en complément de représentations scolaires ou tout public. Une nouvelle création autour du cinéma de Méliès a vu le jour en 2022, en co-production avec CCR d'Ambronay.

Les Traversées Baroques ? Pour une aventure hors des sentiers battus...

*Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).*

[traversees-baroques.fr](http://traversees-baroques.fr)

## Judith Pacquier – Direction artistique

Passionnée par la musique italienne du début du XVII<sup>e</sup> siècle, et après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de William Dongois et de Jean-Pierre Canihac, dont elle intégrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001.

Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques : Elyma (G. Garrido), Douce Mémoire (D. R. Dadre), le Poème Harmonique (V. Dumestre), La Chapelle Rhénane (B. Haller), Accentus (L. Equilbey), Artaserse (P. Jarousski), Amsterdam Baroque orchestra (T. Koopman), Göteborg Baroque (M. Kellson), Concerto Copenhagen (L. U. Mortensen), Le Concert d'Astrée (E. Haïm), Ludus musicus (B. Boterf), Ars Longa (T. Paz), Weser Renaissance (M. Cordes) et a pu jouer sous la direction de Franz Brüggen, Nikolaus Harnoncourt et bien d'autres.

Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroque dans le nouveau monde (A. Pacquier, L. Lissot). Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle a ainsi pu assurer le développement et le rayonnement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain et au-delà, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Équateur. Des centaines de jeunes musiciens ont ainsi pu découvrir la musique du premier baroque italien ainsi que la musique baroque latino-américaine. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée dans l'Europe entière pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble (Tours, Utrecht, Varsovie, Prague, Hoff, Lier).

Elle assure également la direction artistique des Traversées Baroques, ensemble qu'elle a fondé en 2008 conjointement avec Etienne Meyer, qui en assure la direction musicale. Les Traversées Baroques est actuellement "Ensemble baroque régional associé" en résidence à l'Opéra de Dijon. L'ensemble consacre une partie de son travail à la redécouverte du répertoire des musiques européennes du début du XVII<sup>e</sup> siècle (Italie, Pologne, République tchèque). Avec ses concerts, ses enregistrements discographiques et ses créations d'opéras peu connus, mais aussi des ateliers de formations pour des publics variés, l'ensemble Les Traversées Baroques incarne un projet fédérateur et novateur, à l'échelle de l'espace européen du XXI<sup>e</sup> siècle. Elle est chevalière de l'ordre des arts et des lettres.

## Etienne Meyer – Direction musicale

Chef et compositeur, Etienne Meyer suit une formation musicale dans les CRR de Metz, Nancy et Luxembourg avant d'intégrer un double cursus au CNSMD de Lyon en direction et écriture musicale. Il y obtient son DNESM en 2001.

Il assure la direction musicale des *Traversées Baroques*, qu'il fonde en 2008 avec Judith Pacquier. C'est à la tête de cet ensemble vocal et instrumental qu'il fait un formidable travail de redécouverte des répertoires baroques peu connus. C'est en particulier, le résultat d'un coffret discographique, reflet d'un travail de longue haleine sur la musique polonaise (transcription de partitions, instrumentations, enregistrements et nombreux concerts).

Côté Italie, Claudio Monteverdi est mis à l'honneur : Etienne Meyer dirige ses *Vêpres à la bienheureuse Vierge* ou encore sa *Selva morale e spirituale*. Et c'est dans le cadre d'une résidence de l'ensemble à l'Opéra de Dijon qu'il dirige une reconstitution mise en scène des *Intermèdes de la Pellegrina* (2014, mise en scène Andreas Linos) et une version de *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi (2016, mise en scène Yves Lenoir). Il dirige à la tête des Traversées Baroques plus de 200 concerts dans l'Europe entière et mène de nombreuses actions pédagogiques (en Bourgogne, Lorraine, mais aussi en République tchèque ou en Pologne).

Compositeur et passionné par le cinéma et les films muets, il écrit sur des courts-métrages tchèques pour les musiciens des Traversées Baroques, utilisant ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne (*Le criquet, Pat a Mat*). Sélectionné par le Festival International d'Aubagne pour le prix de la création, il compose également des œuvres originales pour petits et grands effectifs : *Le fantôme de l'Opéra, Le Vent, Juve contre Fantomas, Charlot s'évade, Le criquet, Pat a Mat*, autant de ciné-concerts qui sont diffusés régulièrement.

Il dirige notamment l'orchestre de Basse-Normandie sur sa musique pour *Le fantôme de l'Opéra* pour chœur et orchestre. Il est régulièrement appelé à diriger différents concerts avec entre-autre l'Orchestre Dijon-Bourgogne, la Camerata de Bourgogne, les solistes Lyon-Bernard Tétu, les chœurs de l'Opéra de Lyon, etc...

Etienne Meyer est par ailleurs chef de chœur de l'École Maîtrisienne Régionale de Bourgogne (Maîtrise de Dijon). Il enregistre en 2016 un album discographique original sur le répertoire dédié à la maîtrise autour de l'œuvre de Joseph Samson. Il prépare régulièrement des enfants chanteurs pour diverses productions à l'Opéra de Dijon, et dirige l'opéra pour enfants *Brundibar* en 2015. Etienne Meyer est chevalier de l'ordre des arts et des lettres.

## L'Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrière

L'Ensemble Artifices est un lieu d'expérimentation avec lequel Alice Julien-Laferrière et les artistes dont elle s'entoure élaborent des programmes et manifestations réunissant plusieurs domaines : la littérature, la recherche historique, le théâtre, le cirque, la chanson, la campanologie, l'écologie, le théâtre d'ombres, l'ornithologie, le dessin...

Les oiseaux chanteurs, l'évocation des cloches en musique et leur place dans la société, la poste aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le pastiche ou l'imitation des bruits du quotidien : ces thématiques de prédilection sont développées sous diverses formes - en concerts et spectacles tous publics ou adaptés aux enfants, mais également en conférences musicales, interventions scolaires, balades musicales ou encore sous la forme d'édition de disques et de livres-disques.

Tout en développant une activité « locale », autour de la Turbine, lieu de résidence et de création en Saône-et-Loire, l'Ensemble Artifices s'est produit dans des lieux insolites et naturels (de nombreux parcs régionaux, jardins de musées, etc.), ainsi que dans de grands festivals : La Folle Journée de Nantes, Via Aeterna, le Midsummer festival du château d'Hardelot, à Ambronay, à la Cité de la Voix de Vézelay et dans bien d'autres endroits, allant jusqu'à donner *La Balade des Oiseaux* au Jardin botanique de Singapour.

Après avoir commencé avec harmonia mundi, les parutions discographiques de l'Ensemble Artifices paraissent depuis 2019 aux éditions Seulétoile et se distinguent par leur originalité et la volonté de sortir du format classique du disque.

[ensembleartifices.fr](http://ensembleartifices.fr)

*L'ensemble Artifices bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté), du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Saône-et-Loire, du CNM, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.*

**Mardi 28 juillet, 17 h**  
**Fontenois-la-Ville, église Saint-Barthélemy**

### **Balade Vénitienne**

D. Castello, M. Cazzati, G. Legrenzi, G. Frescobaldi, M. Uccellini...

### **Tumbleweeds**

Claire-Ombeline Muhlmeyer, *sacqueboute et flûte à bec*

Valentin Seigne-Bacquet, *violon*

Pernelle Marzorati, *harpe triple*

Jérémy Nastasi, *théorbe et guitare*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Pays rayonnant pour sa culture au XVII<sup>e</sup> siècle, La musique a une place prépondérante dans l'histoire de l'Italie. Au fil des siècles, ce pays a connu des compositeurs talentueux et toujours reconnus aujourd'hui.

Ce programme propose un voyage de la Vénétie à l'Emilie-Romagne. Plongez au coeur des églises et cours de l'époque. De Venise à Bologne, en passant par Padoue, de nombreux compositeurs ont marqué l'histoire avec de la musique de chambre adaptée de manière historique par l'ensemble Tumbleweeds : avec violon, flûte à bec, sacqueboute, théorbe, guitare et harpe.

“Balade Vénitienne” évoque la musique dans la Sérénissime des années 1620 à 1680 avec un instrumentarium historique, mettant en avant la sacqueboute en dialogue avec le violon. Ce choix est particulier car la sacqueboute, instrument de la famille des cuivres, est rarement mis en avant en tant qu'instrument principal, à l'instar du violon. Pourtant, au XVII<sup>e</sup> siècle, cet instrument avait la capacité à la fois d'imiter la voix humaine et de rivaliser techniquement avec le violon.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 10 €, 5 € (adhérents Musique et Mémoire), 3 € (réduit)

*Dispositif jeune ensemble 2026*

### **Tumbleweeds**

Tumbleweeds : buisson ardent, virevoltant, s'enflammant...Ce sont là les maîtres mots de cet ensemble. A travers leur énergie, leur envie et leur vivacité, ces jeunes musiciens n'ont qu'une passion : transmettre et faire aimer la musique ancienne. A la fois historique et novateur, cet ensemble est à géométrie variable afin d'explorer et de faire découvrir un maximum de couleurs et de mélanges de timbres instrumentaux.

*Créé et dirigé par Claire-Ombeline Muhlmeyer, elle cherche à mettre en valeur un travail de musique de chambre poussé tout en prenant le temps de mettre chaque instrument en valeur.*

Leur passion : la médiation ! Médiation à travers les publics empêchés (EHPAD, Centres pénitenciers...), les jeunes (écoles, centres psychiatriques...) mais également dans les lieux où la culture n'existait pas. L'ensemble a donné en 2022 le tout premier concert dans l'Eglise de Dampvalley-les-Colombe en Haute- Saône. Un évènement marquant et émouvant pour les musiciens et le public.

Que vous soyez connaisseurs, amateurs, ou curieux, l'ensemble Tumbleweeds vous invite à partager ensemble un moment de complicité, de découverte, pour ravir vos oreilles à travers des oeuvres variées, de la tendresse à la vivacité en passant par la sérénité...

L'ensemble est soutenu par l'Association Contre Vent et bénéficie du soutien financier du département de la Haute-Saône et de la ville de Luxeuil-les-Bains. Tumbleweeds se produit dans divers lieux et festivals tels que Musique et Mémoire, Festival Jeunes Talents, Festival Vibration(s), Festival International de Colmar, Festival de Saintes et a bénéficié de la première édition du programme Premières Ondes organisé par les Sacqueboutiers de Toulouse visant à soutenir les jeunes ensembles.

## Claire-Ombeline Muhlmeyer – Direction artistique

Jeune flûtiste, sacqueboutiste et tromboniste, Claire-Ombeline est la gagnante 2024 du seul concours d'interprétation de sacqueboute (BTS Trombone Society). Issue d'une famille de musiciens, elle débute la flûte à bec puis rencontre le trombone à l'âge de 15 ans. Attirée depuis toujours par les répertoires anciens, elle découvre la sacqueboute (ancêtre du trombone) pour qui elle a un véritable coup de coeur.

Elle étudie d'abord auprès de Noëlle Quartiero puis intègre le CNSMD de Lyon dans les classes de Pierre Hamon (flûtes à bec) et Daniel Lassalle (sacqueboute). Titulaire d'un double Master et d'une licence de musicologie, Claire-Ombeline choisit aujourd'hui de continuer ses études de trombone auprès d'Antoine Ganaye au CNSMD de Lyon.

Claire-Ombeline aime transmettre en s'engageant auprès de différents publics dans des écoles, EHPAD, hôpitaux, centres pénitenciers notamment au sein du CMBV et avec Arnaud Marzorati (Les Lunaisiens). Entreprenante dans ses projets, elle fonde l'ensemble de musique ancienne Tumbleweeds, l'ensemble de cuivres Escapade et le consort de flûtes Hypolais.

Elle se produit régulièrement en concerts, en orchestres et avec divers ensembles tels que Les Lunaisiens (dir. Arnaud Marzorati), Les Sacqueboutiers (dir. Jean-Pierre Canihac), Into the Winds (dir. Adrien Reboisson), Le Poème Harmonique (dir. Vincent Dumestre), Arlequin Philosophe (dir. Pedro Memelsdorff) et ce, dans différents lieux tels que la Folle Journée de Nantes, le festival Oude Muziek Utrecht, le festival de Saintes, le Centre de Musique Baroque de Versailles ou le festival Musique et Mémoire



**Mercredi 29 juillet, 21 h**  
**Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise**

### **Bach et percussions**

1 vibraphone, 2 marimbas et lames contrebasse

### **Trio SR9**

Trio de marimbas

Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Après dix années de tournées et un premier disque dédié à la musique de Jean-Sébastien Bach, le Trio SR9 poursuit l'exploration de ce vaste répertoire.

Dans ce nouveau volet, redécouvrez des œuvres pour clavier avec la *sonate n° 3 en Ré mineur* et le *concerto en la mineur* pour orgue, mais aussi des œuvres pour violon, luth et piano avec des extraits du *Clavier bien tempéré* et des *Variations Goldberg* dans une interprétation aux claviers de percussions.

Avec leurs marimbas et leur vibraphone, les musiciens du Trio SR9 s'approprient l'essence de la musique de Bach afin d'en transmettre une énergie et une lecture nouvelle. À travers leurs propres transcriptions, ce programme met en avant le caractère rythmique et percussif de sa musique, tout en mêlant un univers envoûtant et poétique. Il dévoile encore un peu plus les richesses des claviers de percussions ainsi que l'écriture intemporelle du Cantor.

**Réservation obligatoire** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

*Repli à l'église St Etienne de Fougerolles en cas d'intempéries*

### **Trio SR9**

Trio de marimbas

Ces trois musiciens, aussi savants qu'ingénieux, se sont découverts dans la classe de percussion du Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon. Ensemble, ils partageront le destin de ces artistes à part entière et entièrement à part que sont les percussionnistes : être les hommes à tout jouer de l'orchestre, ceux que l'on sollicite pour s'essayer aux instruments et aux objets musicaux les plus insolites. Le tout avec une précision d'horloger suisse (ou de coucou de la même nationalité).

C'est sur ce chemin aventureux qu'ils tombent amoureux du marimba, noble xylophone aux lames de palissandre qui, après bien des périples, n'a fait son entrée dans les partitions européennes qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Mais nos trois aventuriers musicaux ont conscience qu'il est capable de couvrir cinq octaves et de se frotter à tous les répertoires. Alors, remontant le temps et l'histoire de la musique, ils vont s'employer à transcrire et arranger des œuvres classiques et contemporaines pour leur instrument fétiche. Bach d'abord, qui a donné au trio son architecture : à Paul Changarnier les basses, Alexandre Esperet joue les parties dévolues au soprano quand Nicolas Cousin, dans les médiums, assure le contrechant.

Le trio, qui remporte plusieurs prix internationaux, publie son premier disque *BACH au marimba* (Naïve, 2015). Suivront *Alors, on danse ?* (Naïve, 2018), et *Ravel Influence(s)* (Evidence Classics, 2022) avec Shani Diluka, Kyrie Kristmanson et Astrig Siranossian.

[triosr9.com](http://triosr9.com)

**Jeudi 30 juillet, 21 h**  
**Belfort, église Sainte-Odile**

**A tre cornetti**

**Les Traversées Baroques**

Dagmar Šašková, *soprano*  
Judith Pacquier, Liselotte Emery, Marc Pauchaud, *cornets à bouquin*  
Laurent Stewart, *orgue*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

En 1636, Marin Mersenne écrit dans son Harmonie Universelle à propos du cornet à bouquin : « le son qu'il rend est semblable à l'éclat d'un rayon de Soleil, qui paroist dans l'ombre ou dans les ténèbres... ».

Quelques pages plus loin, Mersenne concède pourtant que « ceux qui jouent du cornet en adoucissent le son tant qu'ils peuvent, d'autant qu'il est un peu rude naturellement ». Quelle est donc la nature de ce son à la fois lumineux et prétendument rude ? Instrument virtuose emblématique du seicento, le cornet à bouquin est universellement répandu et apprécié en Italie : Girolamo Dalla Casa estime en 1584 que « parmi les instruments à vent, le plus excellent est le cornet à bouquin », tandis que Luigi Zenobi lui confère « la grâce, l'imitation d'une voix humaine d'enfant, le raffinement et la variété des diminutions ». En 2021, nous avons présenté un programme à deux cornets, voici donc la suite, avec l'exploration de ce répertoire riche et méconnu du public : un programme puisant dans la richesse de la musique italienne de la fin de la Renaissance et du premier baroque.

Gageons que les timbres chaleureux de l'orgue et des trois cornets à bouquin sauront convaincre l'auditeur de leur délicatesse et viendront appuyer cette citation élogieuse issue d'une tribune parue dans un journal de... 1827 : « Qui voudrait vanter dignement les mérites du cornet à bouquin, dont l'histoire est si pure et la mélodie si suave, serait forcé d'écrire l'histoire du monde ».

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)  
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire et AOMB), 5 € (réduit)

En collaboration avec AOMB (Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort)

Vendredi 31 juillet, 17 h  
Ecromagny, église Saint-Martin

### Regards Croisés

#### Les Traversées Baroques

Dagmar Šašková, *soprano*  
Judith Pacquier, *cornet à bouquin*  
Laurent Stewart, *orgue*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

« Claudio Monteverdi est une référence de taille. Je n'entends absolument pas me mesurer ou me comparer à lui, cela n'aurait évidemment aucun sens. Je me sers plutôt de sa musique comme d'un point de départ à la nouvelle composition ».

Claudio Monteverdi, Etienne Meyer : rencontre entre un compositeur d'aujourd'hui et la musique du génial maître de chapelle de la basilique de Saint-Marc de Venise... Comment un compositeur actuel s'approprie-t-il et transpose-t-il l'héritage d'un langage inventé il y a 400 ans ? Comment va-t-il utiliser les timbres des instruments anciens, les textes, les éléments mélodiques, les jeux d'écho, les harmonies... ? Une carte blanche aux allures de challenge proposée ici à Etienne Meyer !

**Réservation obligatoire** 06 40 87 41 39, [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)  
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

**Samedi 1er août, 21 h**  
**Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul**

**L'école de Rameau, de l'opéra à l'église**  
Splendeur et poésie de l'orgue des Lumières.

Jean-Charles Ablitzer, orgue historique

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Jean-Philippe Rameau a été organiste toute sa vie, tout comme Claude Bénigne Balbastre. Tous deux sont nés à Dijon de pères organistes qui se partageaient les différentes tribunes de la ville. Les deux frères Rameau, Claude et Jean-Philippe furent les maîtres successifs de Claude Balbastre, Jean-Philippe proposant même, dès 1750, de l'aider financièrement à s'installer à Paris, considérant son compatriote dijonnais comme l'un des plus fameux organistes de son temps.

Si Balbastre, âgé de 25 ans, nous a laissé 40 pièces destinées à l'orgue dans son manuscrit de 1749, Rameau n'a écrit que pour l'opéra ou le clavecin.

Alors comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?

La confrontation et la mise en miroir des pièces de Balbastre avec des extraits des opéras de Rameau, transcrits pour l'orgue, montrent l'influence indéniable que la musique de scène a pu exercer sur le jeune compositeur et la proximité stylistique de l'ensemble des œuvres, Balbastre allant même jusqu'à emprunter quelques thèmes musicaux à son aîné. Ses pièces d'orgue de 1749 laissent alors possiblement entrevoir un Rameau inconnu, organiste et improvisateur.

À l'audition du programme proposé, l'influence de l'opéra sur la composition pour orgue à l'époque des lumières apparaît avec évidence au fil des pièces qui s'entrecroisent, dans une succession d'arias, de rondeaux, de dialogues et de mouvements de danse.

L'orgue historique de la basilique né à l'aube du XVIIIe siècle et enrichi au cours des siècles suivants des sonorités baroques sera un traducteur privilégié de cette évocation lyrique.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com  
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

**11 h**, rencontre avec Jean-Charles Ablitzer : présentation illustrée du programme (entrée libre)

**Concert offert par Jean-Charles Ablitzer au profit de la restauration de l'orgue historique de l'église St Georges de Faucogney-et-la-Mer.**

**Dimanche 2 août, 11 h**  
**Melisey, chœur roman**

### **Clair-Obscur**

Christine Plubeau, viole de gambe

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

Ce programme a été conçu comme un voyage initiatique et amoureux à travers le répertoire de la viole de gambe, du XVII<sup>e</sup> siècle à la musique contemporaine de Philippe Hersant. Vous découvrirez des chemins inédits où l'ancien et le moderne se rencontrent et dialoguent grâce aux sonorités chaudes et profondes de cet instrument.

**Réservation obligatoire** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

### **Christine Plubeau**

Sa curiosité la mène à explorer tout le répertoire et les possibilités de son instrument, comme continuiste dans des ensembles prestigieux : Artaserse dirigé Philippe Jaroussky, Les Elements dirigé par Joël Suhubiette, les Folies Françaises de Patrick Cohen-Akhénine, Concerto Soave de Jean-Marc Aymes, Les Traversées Baroques ou comme soliste avec des musiciens qui l'accompagnent depuis de nombreuses années : Olivier Baumont, Claire Antonini, ou seule dans des programmes qu'elle élabore autour d'un compositeur ( CD consacré à Monsieur de Ste Colombe), ou de textes avec la collaboration de Manuel Weber, comédien spécialiste de la prononciation restituée du XVII<sup>e</sup> siècle.

Afin de permettre à la viole de gambe de rester un instrument vivant au XXI<sup>e</sup> siècle, elle crée régulièrement des pièces de compositeurs qui mettent à l'honneur son instrument : Philippe Hersant, dont elle a enregistré toutes les pièces avec viole de gambe, Zad Moutaka et collabore avec l'Ircam et le CMBV pour des pièces électoralismes-acoustique. Elle a participé à de nombreux enregistrements

Elle enseigne la viole de gambe au CMA7 de Paris, ainsi que dans de nombreux stages en France et à l'étranger.



**Dimanche 2 août, 21 h**  
**Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul**

**Vespro della Beata Vergine**  
**Claudio Monteverdi (1567-1643)**

**Les Traversées Baroques**

**Judith Pacquier et Etienne Meyer, direction**

Capucine Keller, Dagmar Šašková, *soprano*

Madeleine Bazola, *alto*

Vincent Bouchot, Valerio Contaldo, *ténor*

Renaud Delaigue, *basse*

Jasmine Eudeline, Clémence Schaming, *violon*

Judith Pacquier, Liselotte Emery, Sushaant Jaccard, *cornet à bouquin et flûte à bec*

Christine Plubeau, Ronald Martin-Alonso, *viole de gambe*

Claire-Ombeline Muhlmeyer, Claire McIntyre, Rémi Lécorché, *sacqueboute*

Elodie Peudepièce, *contrebasse*

Monika Fischaleck, *basson*

Matthias Spaeter, *théorbe*

Marie Bournisien, *harpe*

Laurent Stewart, *clavecin et orgue*

**Chœur des Traversées Baroques**

Julie Dey, Marie-Cécile Henry, Lucile Bailly-Gourevitch, *soprano et mezzo-soprano*

Marie Brendle, Christophe Baska\*, *alto*

Ryan Veillet, Romain Bazola\*, *ténor*

Jonas Yajure, Guillaume Olry, Olivier Bizot\*, *baryton et basse*

*\*Solistes complémentaires pour certains passages*

Vladimir Lutz et Shinya Yamamoto, *lumières*

« L'humaine beauté des Vêpres de Monteverdi par Les Traversées Baroques : à Dijon, l'ensemble Les Traversées Baroques fondé par Étienne Meyer et Judith Pacquier rejoint le sérail des grands interprètes du chef-d'œuvre spirituel de Claudio Monteverdi. » ResMusica, Jean-Luc Clairet, juin 2024

Intimistes ou monumentales, mystiques ou extraverties, les *Vêpres* de Monteverdi constituent non seulement une œuvre sans pareille, fabuleusement inventive, mais encore une expérience musicale aussi rare qu'inoubliable.

C'est en 1610 que sont publiées les *Vêpres* de la Vierge, partition d'une exubérance sonore, d'une modernité et d'une diversité, absolument extraordinaire. Avec cette pièce maîtresse dédiée au pape Paul V, démonstration péremptoire et magnifique des hauteurs de son art et de son inspiration, illustration militante et exemplaire du dogme du culte de la Vierge réaffirmé par le récent Concile de Trente, Monteverdi se place. Rome, Caput Mundi, ne serait-ce pas le champ d'action idéal pour le plus grand compositeur de son époque ? Hélas, les grands de ce monde ne prêtent pas toujours oreille aux pouvoirs de la musique. Il espérait attirer l'attention du Pape Paul V à Rome : c'est à Venise, trois ans plus tard, que Monteverdi trouvera un point de chute à sa mesure.

Saint-Marc, ses ors byzantins, sa sensualité orientale, ses coupoles qui semblent comme prédestinées tant aux couleurs voluptueuses qu'aux polyphonies spatialisées de ces *vêpres* luxuriantes. Venise, qui s'apprête à devenir la capitale d'un genre nouveau : l'opéra... Ces *vêpres*, d'une grande richesse d'imagination, semble explorer tous les styles et tous les climats, du plus liturgique au plus théâtral, alterne entre prière extatique et expression d'une passion exubérante, toute profane. De structure complexe et évolutive, elles présentent un prodigieux éventail de formes, hymnes, psaumes, jusqu'au *Magnificat* conclusif, fondées sur l'utilisation de mélodies de plain-chant. Profondeur religieuse et grandeur opératique fusionnent ainsi dans cette œuvre unique, entre « ancien » et « nouveau » style, équilibre renaissant et floraison baroque.

**Réservation conseillée** 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com  
Tarifs : 25 €, 20 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Cette production fait l'objet d'une tournée en région Bourgogne Franche-Comté, en collaboration avec le festival international d'opéra baroque de Beaune.

## Tarifs et conditions

**Tarifs concerts** des **18, 19** (11 h), **22, 25, 26** (11 h) et **26** (17 h), **29, 30\***, **31** juillet, **1<sup>er</sup>, 2** août (11 h)  
15 €, 5 € (réduit) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire)

\*applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du jeudi 30 juillet, église Ste Odile de Belfort

**Tarifs concerts** des **17, 19** (15 h et 21 h), **23\*** et **24** juillet  
20 €, 5 € (réduit) et 15 €\* (adhérents Musique et Mémoire)

**Tarifs concerts** du **2** août (21 h)  
25 €, 5 € (réduit) et 20 € (adhérents Musique et Mémoire)

\*applicable également aux adhérents d'ACORG, concert du jeudi 23 juillet, église St Martin de Grandvillars

**Tarif du concert** du **28** juillet  
10 €, 3 € (réduit) et 5 € (adhérents Musique et Mémoire)

**Réservation conseillée** pour les concerts des **17, 18, 19** (15 h et 21 h), **22, 23, 24, 25, 26** (11 h) et **26** (17 h), **28, 30** juillet, **1<sup>er</sup>** et **2** août (21 h)

**Réservation obligatoire** pour les concerts des **19** (11 h), **29, 31** juillet et **2** août (11 h)

### → Pass

**17, 18, 19 (11h) et 19 juillet (16 h et 21 h) / 4 concerts**  
60 €, 16 € (réduit), 52 € (adhérents Musique et Mémoire)

**23, 23, 24, 25, 26 (11 h) et 26 (17 h) / 6 concerts**  
90 €, 24 € (réduit), 72 € (adhérents Musique et Mémoire)

**28, 29, 30, 31 juillet, 1<sup>er</sup>, 2 août (11 h) et 2 août (21 h) / 7 concerts**  
105 €, 28 € (réduit), 77 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Formule « Tutti » (abonnement 17 concerts, du 17 juillet au 2 août)**  
238 €, 68 € (réduit), 187 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Adhésion à l'association Musique et Mémoire**  
Membre actif / **25 €** - Adhérent mécène / **260 €**

### Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
- une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
- tarif adhérent
- placement en zone "partenaires"

**Le tarif réduit est applicable aux** - de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

**Le tarif adhérent** est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

### Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur [www.avantagesjeunes.com](http://www.avantagesjeunes.com)**

## Informations pratiques

Ouverture des locations à partir **du mardi 12 mai**

**Billets achetés par correspondance jusqu'au vendredi 3 juillet / Placement ZONE A**

au moyen du coupon de réservation

festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200 Adelans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Musique et Mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

**Billetterie en ligne sur [musetmemoire.com](http://musetmemoire.com) / Placement ZONE A**

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

**Billets réservés par téléphone à partir du mardi 7 juillet / Placement Hors Zone**

**06 40 87 41 39.** Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

**A l'entrée du concert / Placement Hors Zone**

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

**Les abonnés (17 concerts, du 17 juillet au 2 août) sont placés en ZONE TUTTI**

**Les adhérents mécènes sont placés en ZONE PARTENAIRES**

Les personnes possédant un Pass sont placés en **ZONE A**

Pour tous renseignements **06 40 87 41 39/ [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)**

Présentation détaillée sur **[musetmemoire.com](http://musetmemoire.com)**

## Production et partenaires

### Association Musique et mémoire

14 rue des Grands Bois  
70200 Adolans  
Tél. 06 40 87 41 39  
festival@musetmemoire.com  
musetmemoire.com

Président : Dominique Parrot ([dparrot@musetmemoire.com](mailto:dparrot@musetmemoire.com))

Direction artistique : Fabrice Creux, 06 85 30 43 23 ([fcreux@musetmemoire.com](mailto:fcreux@musetmemoire.com))

Conception graphique : Concept, 70200 Lure

Illustration originale : Françoise Cordier, Alchimie, acrylique sur toile 2025

**Partenaires institutionnels :** Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Département de la Haute-Saône, Département du Territoire de Belfort, Communautés de communes des 1000 Etangs, du Pays d'Héricourt et de Rahin-et-Chérimont, Villes de Belfort, Fougerolles Saint-Valbert, Grandvillars, Héricourt, Lure et Luxeuil-les-Bains.

**Entreprises mécènes :** La Caisse des Dépôts, Vétoquinol, Société André Bazin, Centre E. Leclerc de Lure, Hôtel Restaurant Beau Site, Morel Primeurs et Franç'déco.

**Partenaires média :** France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, Les Affiches de la Haute-Saône, Ici Belfort Montbéliard et Classiquenews.com.

### Collaborations

Communes de Belfort, Corravillers, Ecomagny, Faucogney-et-la-Mer, Fontenlois-le-Ville, Fougerolles Saint-Valbert, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Plancher-Bas et Servance Miellin, Culture 70, les Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort, Art et Connaissance de l'Orgue espagnol à Grandvillars, l'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles Saint-Valbert et Destination 70.

Musique et Mémoire bénéficie du soutien technique de Culture70 / [www.culture70.fr](http://www.culture70.fr)

Musique et Mémoire est membre de **France Festivals** et de **Scène ensemble** / Organisation professionnelle des arts de la représentation